

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1

SALLE DU BELLAY

N° 1007

**SAMEDI
18
OCTOBRE
20H30**

**PROGRAMME
SAISON 1986/1987**

NANCY

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

TÉL. 41.62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

meubles JE GAGNE AVEC RALLYE
17 au 31 octobre **luminaires**

Nancy à Cholet, samedi

Le SLUC abat sa dernière carte

ANGERS. — Pierre Jouvenet, l'entraîneur de l'AS Nancy Lorraine n'a pas encore fait son deuil d'une éventuelle quatrième place dans cette poule 2. « Vichy depuis mercredi soir a fait un grand pas vers la qualification alors que Tours demeure à notre portée et à celle de Cholet » fait-il remarquer, tout en reconnaissant que le parcours terminal du SLUC ne va pas être de tout repos. En fait, dès demain à Cholet, il saura à quoi s'en tenir : « Il ne faut pas se leurrer, le vaincu du match que nous allons disputer, samedi, ne pourra plus compter ensuite que sur un miracle pour figurer en Nationale 1 A ».

Derrière ces propos réalistes se cachent des regrets, inhérents à ce qui passe aux yeux de Pierre Jouvenet pour deux contre-performances : « Nos défaites à domicile devant Vichy et à l'exté-

rieur face à Voiron ne sont contre-balancées par rien. Cholet a connu la même mésaventure face à Vichy, mais il s'est imposé à Voiron » constate l'entraîneur du SLUC qui veut encore y croire tout en sachant qu'un succès dans les Mauges ne réglerait pas pour autant les prochains déplacements qui attendent son équipe à Vichy (le 22), à Tours (le 1^{er} novembre) et à Antibes (le 12 novembre), étant entendu que le SLUC ne jouera plus qu'une seule fois devant son public, le 8 novembre face à Voiron.

Un équilibre à trouver

Bref, Pierre Jouvenet sait parfaitement qu'une défaite demain constituerait bel et bien un coup d'arrêt pour le SLUC dans cette première phase. « A Voiron et contre Antibes, nous avons été fai-

bles en défense ; contre Villeurbanne mardi, notre défense a bien fonctionné, mais pas l'attaque. A Cholet, l'opposition étant moins forte que lors des deux derniers matches, j'ose espérer que mes cinq joueurs joueront juste ensemble et que la relation attaque-défense fonctionnera bien. Ce sera là la seule condition du succès » dit encore le manager nancéen qui apprécie le rétablissement de l'ailier américain Anderson, handicapé par une blessure, à Voiron et devant Antibes. Ce qui ne l'empêche pas de redouter par-dessus tout le duo américain de CB Shasky-Duncan. « Les autres joueurs choletais, on les connaît et on sait ce dont ils sont capables. Duncan et Shasky sont neufs et ont du talent. Jusqu'à présent, ils n'ont pas encore donné leur pleine mesure. Le jour où cela arrivera cela fera tout drôle à l'équipe adverse » conclut-il.

Pour le reste, Pierre Jouvenet demandera à son équipe de rééditer à Cholet la deuxième mi-temps du match aller. « Nos meilleures 20 minutes depuis le début du championnat », sans oublier que CB ne manquera pas de puiser dans le souvenir de sa première période lorraine des raisons d'espérer.

G. TUAL.

Cholet-basket avec White

CHOLET. — Pour accueillir demain soir à Du-Bellay le SLUC Nancy, l'entraîneur choletais disposera de son effectif habituel avec le retour en forme de Nicky White, grippé la semaine passée. Tous les matches sont désormais importants pour le CB et on ne s'étonnera pas que la préparation de celui de demain ait été l'objet de beaucoup de soins.

« On a effectivement retravaillé nos systèmes d'attaque », reconnaît Tom Becker qui préfère à ce sujet parler d'ajustement plutôt que de bouleversement. Le seul

inconvenient notoire vient de ces changements de salles et de surfaces, lors des entraînements. Passer du parquet à l'enrobé entraîne une certaine fatigue musculaire. Par contre le fait de retrouver la salle qui les vit s'attribuer le 3 mai le titre de N 2 n'est pas pour déplaire aux « anciens » joueurs de CB.

CHOLET BASKET : Girard (4), White (6), Duncan (7), Shasky (8), Chevrier (10), Bruno Ruiz (11), Hairston (12), A. Lopez (13), Speights (14), Brangeon (15).

L'équipe. — 4. Duvoid (1,94 m), 5. Anderson (1,98 m), G. Garner (2,04 m), 7. Vigneron (1,82 m), 8. Marchal (1,98 m), 9. Hergott (2 m), 10. Gorak (2,02 m), 11. Dassonville (1,74 m), 12. Bisset (2,01 m), 14. Domon (2,03 m).

Le difficile rétablissement de CB

CHOLET. — L'équipe de Laurent Buffard a enfin accroché ce premier succès à domicile qui lui avait échappé par inexpérience face à l'ASVEL et par maladresse face à la JA Vichy. On veut espérer que, comme le soulignait récemment son directeur sportif, le succès entraîne le succès. La venue de Nancy à la fin de la semaine, salle Du-Bellay donnera une meilleure idée des chances choletaises de s'en sortir. Au-delà d'une simple victoire, les joueurs choletais devront donner des gages de leurs diverses améliorations. La plus attendue étant la netteté d'un score en leur faveur.

La fébrilité choletaise de l'heure s'est clairement montrée au cours des vingt premières minutes du match contre les Tourangeaux. La pression psychologique qui s'exerçait sur certains joueurs en fournit une explication logique. En dépit d'un bon travail en défense sur le redoutable K. Dancy qui finalement ne marquera que cinq points (!) en seconde période. Calvin Ducan s'est montré d'une rare maladresse pendant la période initiale : onze tentatives, un seul panier. Au cours de cette période, il ne fut pas le seul à conjuguer

son basket sur ce mode dangereux. Seul Bruno Ruiz, déjà, obtint « sa » moyenne dans les tirs, en dehors de Maurice Brangeon (avec une seule tentative, il est vrai). Le résultat global confinait au désastre : 14 paniers seulement pour 41 tirs. Un tout petit 34 %.

Impensable d'espérer remporter un match avec un tel pourcentage. Les cinq points alors concédés à l'équipe de Michel Bergeron apparaissaient irrattrapables. Le changement inespéré intervint sur le mode du rythme de la rencontre. La fameuse « détermination » dont

parlait Tom Becker. Les Choletais réussirent deux fois plus d'interceptions, et commirent deux fois moins de pertes de balles qu'au cours des vingt premières minutes. De leur côté, les coéquipiers de Bobo Grower, empêtrés dans la défense du CB, ne réussirent même pas la moitié de leurs premières passes décisives ! Au total, les Choletais interceptèrent neuf ballons contre deux au Tours BC. Comme, de plus West, en demi-teinte, s'était usé sur Shasky, pas hautement spectaculaire mais bigrement efficace, la moyenne de réussite des Choletais devait monter à 65 % avec vingt paniers sur trente et un tirs. Suffisant pour renverser une situation compromise...

Rien est encore joué

En sortant de la dernière rencontre pour se pencher sur le classement à mi-parcours, on constate que le CB, en position inconfortable, n'est pas pour autant irrémédiablement lâché. Une seule victoire le sépare aujourd'hui de

Vichy et Tours. A égalité de points avec Nancy, les joueurs choletais possèdent sur les Lorrains l'avantage de ne pas avoir à effectuer comme eux quatre déplacements. On comprend l'intérêt d'un prochain succès sur le SLUC.

Si Cholet-Basket a l'équipe tourangelaise en ligne de mire, cette dernière semble pourtant mieux lotie que la JA Vichy, avec une rencontre de plus à disputer à domicile. D'ici à la fin de la première phase. Quant aux actuels leaders, ils sont apparemment hors de portée des autres formations. On notera que l'Olympique d'Antibes disputera une rencontre de plus à domicile que Villeurbanne. Le problème est de savoir si, assurés de leur qualification, les joueurs lyonnais et ceux de la Côte d'Azur, ne se laisseront pas aller à quelques fantaisies. Ici ou là, qui fausseraient la course d'obstacles des autres ? Au moins de ceux qui, tel le CB, peuvent encore espérer se mêler à la lutte pour la N1A.

P.-M. B.

Plus de libertés en attaque

CB change son fusil d'épaule

CHOLET. — « On change les systèmes de jeu en attaque », nous confiait hier l'entraîneur du C.-B. Pourquoi ? Il semble bien que les nouveaux systèmes mis en place cette année pour aborder la N1 aient été mal digérés par les joueurs. Ces derniers semblaient par moments se chercher quand ils ne donnaient pas l'impression de parfois se monter sur les

pieds. On attend de ce retour à la simplicité (et à des systèmes qui fonctionnaient bien l'an passé) une plus grande efficacité.

Le responsable technique choletais ajoutait : « Les joueurs vont retrouver plus de liberté et plus de mobilité. Que ce soit sur individuelle ou sur zone, nos attaques seront plus simples... et plus facilement

assimilables. Nos systèmes seront ainsi plus adaptés aux joueurs. Nous possédons des joueurs adroits, tels C. Ducan ou Th. Chevrier. Il faut leur éviter les positions de tirs forcés, qu'ils aient un peu plus la bride sur le cou ». Face à Nancy, dans la boyilloire de Du-Bellay, les Choletais pourraient dès samedi démontrer l'opportunité de ce changement de fusil d'épaule.

NATIONALE I

CHOLET BASKET - NANCY DEMAIN, SALLE DU BELLAY

Souvenir, souvenir !

CHOLET. - Microcosme en perpétuelle effervescence, avec son éternelle rotation de joueurs, et ses équipes qui se croisent au gré des divers championnats, le petit monde du basket offre parfois à certains de ses « composants » une sympathique cure de jouvence. C'est ainsi que la venue demain soir salle Du Bellay du S.L.U.C. Nancy ne sera pas sans évoquer aux Choletais les souvenirs encore chauds d'une première soirée de Nationale II très attendus à l'époque. C'était il y a à peine plus de trois ans, le 22 septembre 1983 très exactement, que le « C.B. », tout frais émoulu de la Nationale III, inaugurerait en effet en « grandes pompes » le gymnase rénové de Joachim Du Bellay, en accueillant pour sa première rencontre de seconde division à domicile, la formation nancéenne.

Une réception que les locaux se devaient de soigner, huit jours plus tôt, en ouverture du championnat à Saint-Brieuc, ils avaient concédé 25 points (109-84), et il était clair que comme il sied à tout nouveau promu, s'imposer chez soi était la règle impérative. Une mission que les Choletais al-

laient finalement remplir, empochant la rencontre sur le fil (99-97), après avoir été menés au repos de 5 longueurs (41-47). Le suspens avait été roi durant les débats, les quelque 2 000 spectateurs présents (déjà !) avaient souffert, mais ce premier banco était réussi, et c'était là bien évidemment le principal.

Bien de l'eau a coulé sous les ponts des deux équipes depuis lors, à telle enseigne que nous ne résistons pas au plaisir de vous remémorer les différents marqueurs de cette rencontre.

Pour Cholet : White 15, Blanchard 2, Liaud 14, Chevrier 26, Morillon 4, Jackson 37. Et, côté nancéen : Duvoid 28, Domon 2, Garner 26, Dassonville 20, Kosik 2, Caspar 12, Sneed 7.

Faites le compte : si Cholet a considérablement remodelé sa formation depuis lors (seuls demeurent White et Chevrier), Nancy a conservé à l'inverse quatre de ses joueurs, en la personne de Domon, Dassonville, Duvoid et Garner.

Quelle était la meilleure formule ? Réponse demain soir.

Lionel RUSSON

Nancy à quitte ou double

NANCY. - En s'inclinant chez lui face à Villeurbanne, mercredi dernier, le S.L.U.C. Nancy a concédé son troisième revers consécutif (après ceux de Voiron et d'Antibes), en l'espace de dix jours seulement. Dur, dur pour les Nancéens...

Toutefois, si, à Voiron, puis contre Antibes (samedi dernier), la défense nancéenne prit eau de toutes parts, en revanche, face à Villeurbanne, on a noté une nette amélioration de ce côté-là. D'ailleurs, Nancy a offert une courageuse opposition aux joueurs d'Alain Gilles.

N'empêche, cette série de revers a sérieusement entamé les chances nancéennes de se classer dans les quatre premières places, qualificatives du groupe 2, le mois prochain. mais c'est vrai aussi que, mathématiquement, rien n'est totalement perdu... A condition pour Nancy de réaliser une série de bonnes performances lors des trois matches consécutifs au dehors qui l'attendent maintenant. A commencer ce samedi par Cholet où les nancéens abatront une de leurs dernières cartes, sinon la dernière.

Autant dire que la motivation ne manquera pas dans le Maine-et-Loire à la petite troupe de Pierre Jouvenet, bien déterminée à confirmer sa courte victoire de l'aller, voici un mois.

En tout cas, c'est pratiquement à quitte ou double que Nancy jouera samedi soir, face à un Cholet Basket placé, lui aussi, devant le même impératif : gagner.

S.L.U.C. Nancy : 4 Duvoid, 5 Anderson, 6 Garner, 7 Vigneron, 8 marchal, 9 Hergott, 10 Gorak, 11 Dassonville, 12 Bisset, 14 Domon.

CHOLET-BASKET - NANCY à 20 h 30, salle Du Bellay

Toutes voiles dehors et la barre à plus 6 !

Relancé par son succès sur Tours la semaine passée (77-74), Cholet-Basket va retrouver ce soir sa salle fétiche de Du Bellay, avec la réception attendue du S.L.U.C. Nancy. Et si, au-delà de la victoire impérative qui leur est demandée, les locaux pouvaient à cette occasion soigner leur goal-avérage particulier avec les visiteurs, après leur échec en Lorraine de six points (90-84), personne n'y trouverait rien à redire.

CHOLET. - Puisse le succès engendrer le succès, c'est ce que se disait tout un chacun, après la victoire arrachée par les Choletais sur les Tourangeaux, vendredi dernier. Et, à ce titre, il est bien certain que le match qui opposera dans quelques heures Cholet-Basket à Nancy servira de révélateur privilégié, les deux formations n'ayant plus aucun droit à l'erreur.

Il est d'ailleurs curieux de constater à ce sujet le parallélisme existant entre les deux équipes, qui les a amenés, bon gré mal gré, dans la situation préoccupante où elles se trouvent aujourd'hui. Car, hormis la lourde défaite concédée par les Nancéens à Voiron (107-71), là où le « C.-B. » a signé son seul succès à l'extérieur (88-94), bonjour les similitudes !

NANCY-C.-B. : UN MÊME CHEMINEMENT

C'est ainsi que les réceptions de Villeurbanne, Vichy et Tours, ont quasiment tourné de semblable façon pour chacun des protagonistes. Qu'on en juge : Nancy-Villeurbanne, 68-80, quand Cholet s'inclinait 71 à 78 devant le même opposant ; Nancy-Vichy, 80-88 et 77-90 en faveur des Choletais ; et surtout la fin du fin, avec un Nancy-Tours et un C.-B.-Tours, qui se sont conclus sur un score identique de 77 à 74 !

Une série de résultats qui permet de penser que les locaux devront être ce soir à leur maximum, s'ils veulent en appeler de leur défaite de l'aller. Tom Becker ne pense pas autre chose, lorsqu'il

dit : « Nancy, malgré son mauvais classement, est une équipe solide et nous devrons très bien jouer pour l'emporter. Ainsi, au match aller, après que nous ayons viré en tête au repos (39-49), les Nancéens ont réagi très intelligemment pour réussir à s'imposer. Ils ont constaté que leur individuelle de la première mi-temps ne nous avait pas gênés ; ils ont fait zone durant toute la seconde période, nous empêchant de prendre de bonnes positions de tir ; c'était bien vu. »

Il est vrai qu'à l'époque, les Choletais avaient donné un bon coup de main aux Lorrains pour s'imposer, en craquant complètement en fin de match. Un cas de figure qui, selon Tom Becker, ne devrait pas se renouveler : « Contre Tours, les joueurs ont prouvé que lors d'une fin de partie difficile, ils savaient désormais rester suffisamment lucides pour accrocher un résultat. C'est un plus dont nous pouvons profiter aujourd'hui, si les circonstances l'exigent. »

MATCHES DANS LE MATCH !

Il reste que, pour éviter d'en arriver à cette extrémité, le plus sage serait évidemment que les coéquipiers de Nicky White, qui retrouvera sa place ce soir, prennent le match à leur compte d'entrée. Bien des facteurs entreront en considération pour ce faire, avec entre autre chose, les duels que se livreront pendant la rencontre Ruiz et Dassonville, qui ont tous deux porté le maillot de l'équipe de France Espoir ; Duncan et Anderson, les « gâchettes » patentées, et naturellement, celui opposant Shasky et Garner, les

« tours de contrôle » de chaque formation.

Tom Becker en est bien conscient, qui a tenu cette semaine à modifier quelque peu les systèmes de jeu de ses troupes : « Suivant l'équipe que nous sommes amenés à rencontrer, et d'après ce que je peux connaître d'elle, j'essaie d'adapter nos systèmes. Mais attention, en ce qui concerne notre match d'aujourd'hui, il n'y a pas eu de révolution, mais simplement quelques légères modifications, pour tendre vers la plus grande efficacité possible. »

Allusion directe à ce qui s'était passé en Lorraine, le mois dernier, où par delà les problèmes que connaissent les Choletais en attaque en seconde mi-temps, ceux-ci furent de surcroît dans l'incapacité de museler les deux Américains nancéens et surtout ce diable d'Hergott (24 points), de retour au bercail, en remplacement de Billy Joe Williams, qui fait actuellement les beaux jours de Monaco, à défaut d'avoir pu faire ceux de Cholet.

Mais foin de littérature, puisqu'à 22 h 15, ce soir, les locaux sauront si oui ou non ils peuvent encore nourrir quelque espoir d'accession directe.

Lionel RUSSON

Cholet-Basket : Girard (1,90 m), Ruiz (1,90 m), Duncan (1,92 m), Chevrier (1,92 m), Lopez (1,98 m), White (2,04 m), Speighs (2 m), Hairston (2,04 m), Brangeon (2,05 m), Shasky (2,12 m).

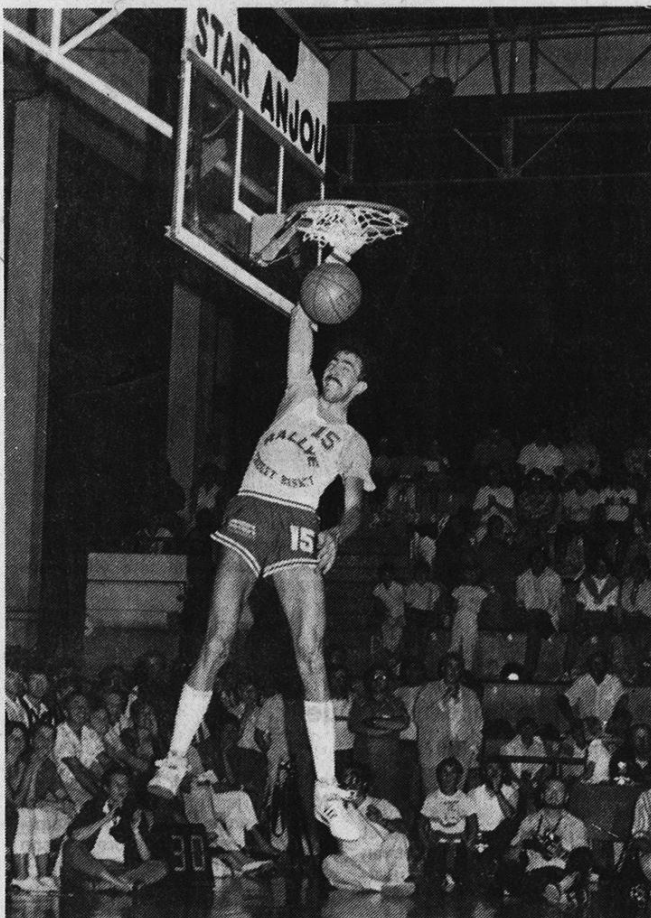
S.L.U.C. Nancy : Dassonville (1,76 m), Duvoid (1,94 m), Vigneron (1,82 m), Anderson (1,98 m), Torres (2 m), Garner (2,04 m), Doman (2,03 m), Hergott (2 m), Bisset (2,01 m), Gorak (2,02 m).

Incertitudes pour Brangeon, Girard et Lopez

CHOLET. - A l'inverse de Nicky White, bien rétabli de sa grippe, plusieurs Choletais sont encore dans l'incertitude, en ce qui concerne leur participation à la rencontre C.-B.-Nancy. Maurice Brangeon avait de gros problèmes avec sa cheville droite hier soir ; Anthony Lopez avec son coude gauche, et le corps médical se montre très réservé envers ces deux joueurs. Quant à Eric Girard,

il est à craindre que ses obligations militaires le tiennent éloigné de Cholet ce week-end. Il reste à souhaiter que ces possibles forfaits ne se payent pas au prix fort pour les Choletais.

P.S. : Contrairement aux bruits répandus, il reste encore des places disponibles pour la rencontre C.B.-Nancy de ce soir. S'adresser au foyer de Cholet Basket.



Maurice Brangeon, le joker-type en Nationale I, au service de Cholet-Basket.

Cholet retrouve Du-Bellay pour la venue de Nancy

Comme un match à élimination directe

CHOLET. — Les spectateurs choletais vont ce soir replonger dans des souvenirs récents. Cholet - Nancy à Du-Bellay, voilà qui rappellera la première saison de N.2 du C.B. abordée avec enthousiasme. Les Choletais y signèrent d'ailleurs leur premier succès à ce niveau (99-97). Ce fut la seule rencontre choletaise des deux clubs dont les routes se séparèrent par la suite.

Quelque trois ans après, les Choletais comme les Nancéiens se retrouveront pour le compte de la N.1 dans un match de type éliminatoire. Le vaincu n'aura plus aucune chance d'assurer directement son maintien en N.1A. Au mieux, pourra-t-il espérer s'extraire par le haut d'une N.1B transformée en une suite de matches de « coupe », afin d'éviter le championnat « promotionnel » 86/87. Un enjeu tout particulier qui pimentera la rencontre de ce soir.

Nancy sur la corde raide

Les visiteurs lorrains ont acquis une expérience que ne possèdent pas encore les Choletais. Ils étaient déjà en N.1B l'an passé, ayant raté de peu la N.1A. L'équipe de Jouvenet, championne de la poule A de N.2 en avril 85 en s'inclinant face au Racing, l'autre champion s'était vu barrer l'accès à l'élite. Elle dut se contenter l'an passé de la N.1B, avec une sixième place du groupe 2 à la clef.

Pour pallier les départs de Creenshaw, B.J. Williams, Traoré et Caspar, les dirigeants du SLUC, n'ont engagé que deux joueurs : Hergott (Vichy) et l'ailier américain Anderson. Un minimum, car on ne peut que constater qu'avec une rencontre disputée de plus que les

Choletais, les Nancéiens n'ont que le même et court nombre de victoires. Deux succès acquis en fait d'extrême justesse sur Tours (77-74) et sur le débutant choletais (90-84). Pas vraiment de quoi pavoiser.

En comptant la rencontre de ce soir, on constate bien vite que le programme du SLUC n'est pas des plus facile, d'ici à la fin de cette première phase : sur les cinq matches qui lui restent à disputer, il devra se produire quatre fois à l'extérieur ! Le SLUC est donc sur la corde raide, et il n'est pas donné à tout le monde d'avoir des talents de funambule. On comprend donc mieux les sentiments très mêlés de l'entraîneur visiteur à la veille de son déplacement vers les Mauges, malgré le grand talent de joueurs tels que Garner, ou de Dassonville, l'un des meilleurs meneurs de jeu de l'Hexagone.

C.B., les leçons du match aller

Il y a un mois environ, c'est à Nancy que le C.B. disputait son premier match de N.1 à l'extérieur. L'entraîneur choletais ne disposait de son nouveau pivot que depuis

une dizaine de jours, et encore ce dernier n'était pas remis de blessure. En conséquence, le jeu intérieur du C.B. devait se dégrader au fil des minutes. Autre conséquence évidente de l'arrivée tardive de J. Shasky, la complémentarité nécessaire ne fut pas exemplaire, surtout lorsqu'il s'est agi d'attaquer la zone mise en place par le SLUC. Résultat, après avoir mené à la marque pendant plus de vingt minutes, l'équipe choletaise devait passer à côté d'un succès à sa portée, et important pour la suite...

Sans être au maximum des possibilités qu'on leur imagine, les joueurs de Laurent Buffard ont déjà acquis un peu d'expérience. Les automatismes commencent à prendre leur place. Sans qu'elle soit pleinement convaincante, la victoire acquise sur Tours, de haute lutte, doit avoir produit l'effet d'un déclic. C'est une formation un peu plus rassurée sur ses possibilités qui accueillera ce soir Nancy, avec un triple avantage psychologique. Celui d'avoir gagné à Voiron, là où les Lorrains ont lourdement chuté. Celui de rester sur un succès, contre trois défaites consécutives pour le SLUC. Enfin, celui d'évoluer dans une salle exigüe, mais fétiche. Le dernier match oppose, à Du-Bellay, des Choletais étant celui qui les vit s'approprier le titre de champion de France de N.2 avec comme « bonus » le soutien d'un public réputé bien au-delà des Mauges.

P.-M. BARBAUD

Brangeon au repos forcé

Maurice Brangeon, qui s'est occasionné une légère entorse à l'entraînement, jouera de prudence. Sur les conseils du kiné, il a décidé de faire l'impasse contre Nancy afin de ne pas aggraver sa blessure, ce qui remettrait en cause sa participation à la prochaine rencontre, mercredi contre Voiron.

Par ailleurs, Eric Girard subira les contraintes de la vie en caserne : pendant que ses coéquipiers évolueront salle du Bellay, il sera de garde. Quand faut y aller...

Ce soir, à Du-Bellay (20.30)

CHOLET BASKET (BLANC ET ROUGE)

6. White (2,04 m).
7. Duncan (1,92 m).
8. Shasky (2,12).
10. Chevrier (1,92 m).
11. Ruiz (1,90 m).
12. Hairston (2,05 m).
13. Lopez (1,98 m).
14. Speights (2,02 m).

SLUC Nancy (ROUGE)

4. Duvoid (1,94 m).
5. Anderson (1,98 m).
6. Garak (2,04 m).
7. Vigneron (1,82 m).
8. Marchal (1,98 m).
9. Hergott (2 m).
10. Gorak (2,02 m).
11. Dassonville (1,74 m).
12. Bisset (2,01 m).
14. Domon (2,03 m).

Arbitres : Mm. Manasseiro et Bretagne.

Délégué fédéral : M. Lewis.

Lever de rideau : minimes CB-minimes Bégrolles (18.30).

Nationale 1 masculine

Bruno Ruiz passe au futur

CHOLET. — Il y a à peine huit jours, devant le Tours BC, salle de La Meilleraie, Bruno Ruiz a donné ses premiers gages à ceux qui lui ont fait confiance : les responsables du CB à la recherche d'un très bon meneur de jeu, pour la N. 1 et plus encore. Bruno Ruiz n'est pas surpris par ce qu'il faut bien appeler sa performance.

« Après les premiers mat-

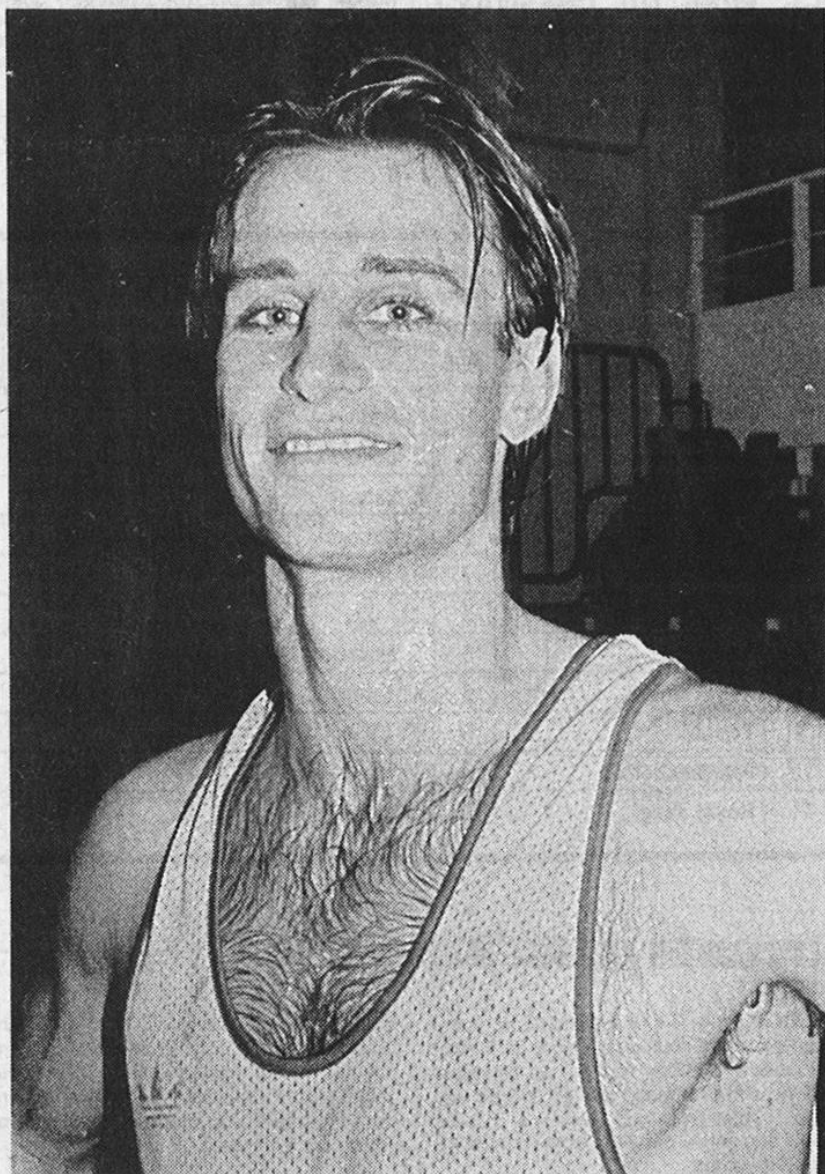
ches, nous nous sommes réunis avec Tom Becker pour étudier nos rôles respectifs. Celui de meneur de jeu n'est pas le plus facile, surtout lorsque l'on arrive dans une équipe où il y a des noms connus et des bons joueurs. Pour assurer pleinement ce rôle, il faut avoir la confiance de ses partenaires. Il faut s'y imposer d'emblée et ce n'est pas évi-

dent... ». Le néo-Choletais souligne que la préparation des équipes, et celle de Cholet-Basket entre autres, a été réduite d'environ un mois. « Nous étions à court de préparation, et ce retard a eu pas mal d'inconvénients. Le soir du match de Tours, l'entraîneur nous a dit que c'était notre premier match de championnat, et que nous commencerions par une victoire... ce qui s'est passé. Nous sommes maintenant en pleine progression. Moi-même, j'ai gagné en confiance. Ce qui m'a permis contre le TBC d'accélérer ou de tempérer le jeu, comme il appartient à mon rôle ».

Celui qui, bien né dans une famille de basketteurs, fut en quelque sorte un « surdoué » de ce sport, n'a pas d'autre ambition que de conquérir une place en Coupe d'Europe avec son club. Bien plus qu'il ne souhaite retrouver le maillot bleu ou blanc de l'équipe nationale. A une exception près : « Si les JO d'été se déroulent en 92 à Paris, j'aimerais bien y participer ». L'ambition secrète de Bruno Ruiz pourrait se réaliser s'il confirme dans les mois qui viennent le rayonnement qui peut être le sien sur une équipe, lui qui, avec le SBM Le Mans, fut champion de France à 18 ans ! Et si les membres du CIO l'entendent de cette oreille...

P.M. B.

Bruno Ruiz. — 24 ans, lundi prochain 20 octobre 86. Débuts à l'ABC Nantes, puis à St-Sébastien-sur-Loire « son vrai premier club » dit-il. Ensuite il part en High-School aux USA, près de Philadelphie. International cadet puis junior. 2 années au Mans, et un titre de champion de France (avec les Beugnot, Wymbs et Cie, période Bob Purkhiser). Une année, celle du BJ à Villefranche (N 2) puis une à Antibes, et 2 au Nice Olympique avant de venir rejoindre les rangs du CB.



Bruno Ruiz a retrouvé le sourire depuis le match contre Tours. Et il n'a pas l'intention de le perdre.

Cholet-basket - SLUC Nancy : 116-77

Une victoire en fanfare

CHOLET. — Formidable public choletais ! En prenant à son seul compte l'ambiance salle du Bellay, une fois la fanfare interdite (voir l'encadré ci-dessous), il a été à l'origine du succès de son équipe. Ainsi supportés, les joueurs locaux se sont senti pousser des ailes. Sans difficulté apparente, ils ont impitoyablement enfoncé sous l'eau la tête d'une équipe visiteuse totalement prise de court.

Contre Tours, les Choletais s'étaient imposés à grands coups d'orgueil. Contre Nancy, ce troisième succès de la saison a été celui d'une équipe sûre de son fait, solide collectivement et individuellement. Cette fois, il n'y a plus de doute, le beau Cholet nouveau est arrivé...

Pour une fois, Calvin Duncan avait été le premier à ouvrir le score (deux lancers francs). Signe du destin ? Pas forcément, car au bout de quatre minutes, entrecoupées de l'intermède musical narré par ailleurs, le SLUC était revenu au niveau de son adversaire (4-4). Et puis ce fut le déclic. Duncan, Ruiz et Hairston placèrent une première accélération (10-4). Hergott, qui venait d'écoper de trois fautes en cinq minutes, amorça un semblant de rébellion (10-6), mais rien ne pouvait plus arrêter C.B.

Maitres du rebond

Inspirés dans l'attaque de la zone nancéenne, omniprésents au rebond offensif (2 rebonds défensifs en tout et pour tout pour le SLUC en première période) les locaux, par Ruiz en pénétration et Duncan enfin réconcilié avec son adresse, faisaient monter la défense visiteuse. A l'intérieur, Shasky tenait bien sa place et Hairston et Speights en profitaient pour accabler le SLUC. Evidemment, le score traduisait fidèlement l'ascendant prit par C.B. (17-8 à la 6', 36-14 à la 11').

La rentrée de Chevrier, retrouvant ses marques dans une salle qu'il connaît sur le bout des doigts, apporta des munitions supplémentaires à une équipe locale qui, outre son remarquable comportement offensif (67,5 % de

réussite en première période) affichait une maîtrise défensive du meilleur aloi.

Anderson sevré de ballons par Duncan, Garner émoussé sous les panneaux, Dassonville étouffé par Ruiz et Chevrier, Hergott sur la touche pour cause de 4^e faute à la 7', C.B. créait dans son propre camp les conditions de la réussite

dans celui du SLUC. Lequel accueillait le repos comme un soulagement et sans illusions. Les 31 points de retard concédés à ce moment-là parlaient d'eux-mêmes (68-37).

Lopez aussi

A la reprise, on s'aperçut que C.B. n'était pas rassasié. Un 10-4 d'entrée, œuvre de Speights et Duncan se jouant de l'individuelle visiteuse, remis le public en appétit (78-41 à la 24'). Suit alors un relâchement dont le SLUC ne profita nullement, malgré le bon travail de Domon sous les panneaux.

Shasky, vite frappé d'une quatrième faute (23') pouvait se retirer sur le banc en tout sérénité. Hairston abattait toujours un labeur impressionnant et Lopez était entré sur le terrain sans aucun complexe. Un premier panier le mit en confiance (97-63, 34 et le second fut un petit

chef-d'œuvre, amorcé en tête de raquette et déposé délicatement dans le filet au nez et à la barbe de Garner (109-73, 39'). Cet Anthony-là ira loin !

Dans un tel match, il fallait une apothéose à la hauteur du spectacle fourni. Chevrier l'assura en clôturant la marque à l'ultime seconde d'un panier à trois points. Il y avait longtemps que le SLUC avait abdiqué.

Gérard TUAL.

Le son coupé le courant passe

Le match avait commencé depuis une minute et onze secondes quand Pierre Jouvenet, l'entraîneur nancéen, intervint auprès du délégué fédéral pour faire taire la fanfare de Cholet Basket. M. Manasseiro, l'arbitre principal, vint s'enquérir de la démarche du coach lorrain et l'estima fondée vis-à-vis des règlements (1). « Je ne veux plus entendre de fanfare ou j'arrête le match », dit-il. Ce qu'il fit dès la remise en jeu, ponctuée d'un roulement de tambours. Aussitôt, Michel Léger pria ses musiciens de ranger leurs instruments et la rencontre reprit.

Pierre Jouvenet ne savait pas qu'en coupant le son, il venait de rétablir superbement le courant entre C.B. et son public. Car ce dernier prit superbement le relais de l'orchestre pour supporter de la voix son équipe et huer les Nancéens. On connaît la suite : il n'y eut pas de fausses notes.

(1) : La FFBB applique à ce sujet un règlement de la FIBA qui interdit les orchestres organisés dans les salles de basket durant les temps de jeu.

La fiche technique

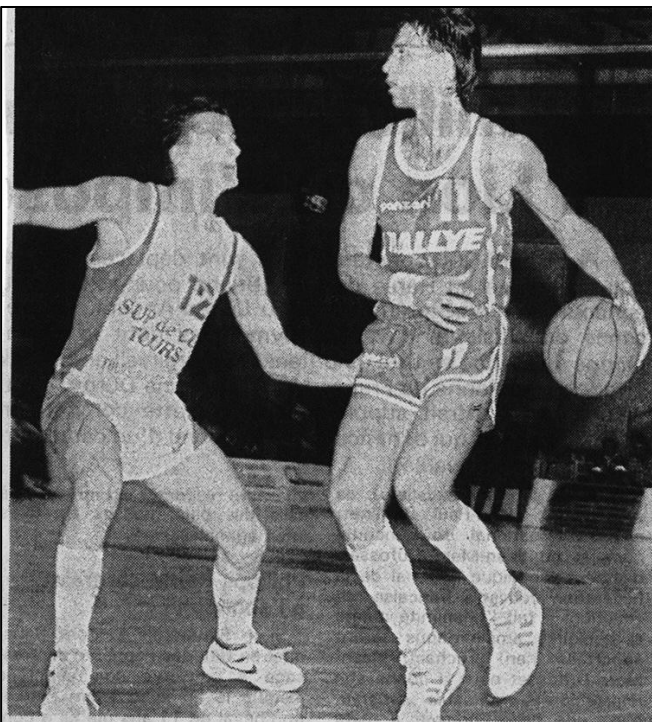
CHOLET (salle du Bellay). — 2.400 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Manasseiro et Bretagne.

Cholet Basket : 50 tirs réussis sur 86 tentés, dont 2 sur 5 à 3 points (58,5 % de réussite) ; 14 lancers francs réussis sur 15. 14 fautes personnelles. 19 rebonds défensifs (13+6), 16 rebonds offensifs (10+6).

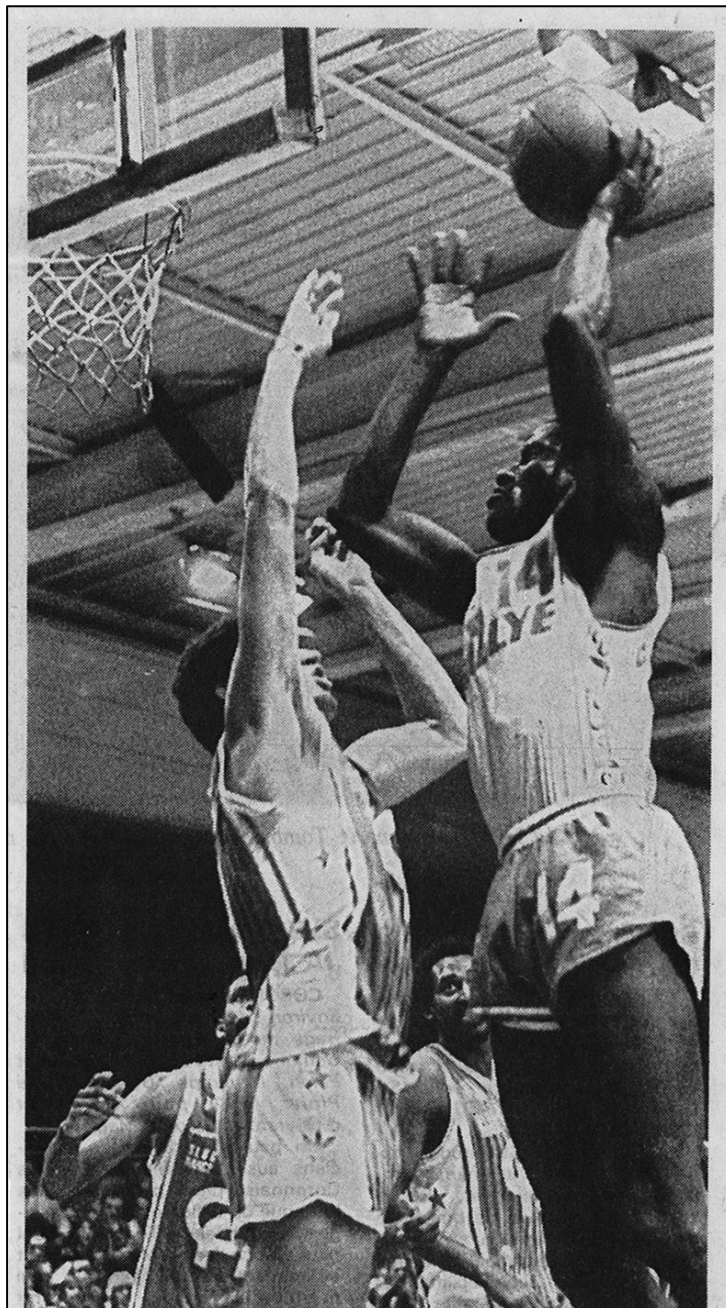
White (5 tirs sur 10, 10 rebonds, 1 contre) ; Duncan (11 tirs sur 18 dont 1 sur 4 à 3 points, 3 rebonds) ; Shasky (9 tirs sur 12, 5 rebonds, 1 contre) ; Chevrier (8 tirs sur 13, dont 1 à 3 points, 1 rebond) ; Ruiz (5 tirs sur 10, 2 rebonds) ; Hairston (3 tirs sur 9, 8 rebonds) ; Lopez (3 tirs sur 4) ; Speights (7 tirs sur 10, 6 rebonds, 1 contre) ; Martin.

SLUC Nancy : 35 tirs sur 74, dont 1 sur 9 à 3 points (47,2 % de réussite) ; 6 lancers francs sur 7 ; 16 rebonds défensifs (2+14) ; 12 rebonds offensifs (5+7) ; 19 fautes personnelles.

Duvoid (2 tirs sur 8 dont 0 sur 1 à 3 points) ; Anderson (6 tirs sur 19, dont 0 sur 3 à 3 points, 3 rebonds) ; Garner (10 tirs sur 13, 11 rebonds, 1 contre) ; Hergott (9 tirs sur 12, 4 rebonds, 1 contre) ; Gorak (0 tirs sur 4, 2 rebonds) ; Dassonville (1 tir sur 6, dont 1 à 3 points sur 5, 1 rebond) ; Domon (7 tirs sur 11, 7 rebonds), Vigneron.



Bruno Ruiz (ici face à Gonthier) a été l'homme du réveil choletais.



Impressionnant d'aisance, tant au rebond qu'en attaque, Reggie Speights mit le CB sur la voie du succès dès les premières minutes de jeu.

CHOLET - NANCY

La salle fétiche a fait son œuvre...

CHOLET. — Ainsi que le précisait Tom Becker à l'issue de la rencontre, en lâchant avec un grand sourire : « Ce soir on a joué chez nous ! », l'aspect psychologique de ce retour au « bercail » de du Bellay pour la réception de Nancy, a bel et bien joué un rôle déterminant dans l'éclatante prestation choletaise. Il est vrai que le « chaudron local », comme se plaisent à l'appeler les inconditionnels supporters du « C.B. », fut porté d'entrée à son ébullition maximum, par une intervention pour le moins malheureuse, après 30 secondes de jeu, de l'arbitre niçois, M. Manassero.

Ce dernier, appliquant le règlement à la lettre, et ouvertement soutenu par Pierre Jouvenat, l'entraîneur visiteur, décidait en effet à cet instant de faire taire la « bandera locale », ne l'autorisant à sonner trompettes que durant les temps morts. De mémoire de spectateurs, on n'avait encore jamais vu ça et, dès lors, le public de du Bellay, piqué au vif, n'allait avoir de cesse de siffler et de huer copieusement toutes les actions nancéennes ! On ne saurait chiffrer avec exactitude les conséquences de cette réaction, épidermique. Toujours est-il que les Lorrains n'avaient guère besoin de ce handicap supplémentaire, confrontés à des Choletais en état de grâce.

L'artillerie lourde

Des Choletais qui, comme par miracle, faisaient rejaillir de leur sac à malices un passé récent, une époque où ils étaient intouchables à domicile, et qui, après un léger round d'observation (4-4, 4^e), attaquaient pied au plancher cette première mi-temps.

Une défense béton, avec un Shasky et un Hairston qui démontraient leurs réels progrès ; un collectif qui, sous la houlette de Ruiz et de ses passes millimétrées, tournait comme une horloge suisse ; et surtout des mouvements offensifs qui s'enchaînaient les uns après les autres, et qui allaient faire rapidement exploser les visiteurs.

Un tir de Duncan à la 6^e et 17-6 pour Cholet ; un Speights qui retrouvait tous ses automatismes au rebond offensif et 25-8 à la 9^e ; un Chevrier des grands jours (5 sur 6 avant le repos) et un « C.B. » qui finit par se promener 27 longueurs devant son adversaire à la 14^e (44-17) !

C'était beaucoup trop pour des Nancéens qui, avec un Hergull à 4 fautes depuis la 7^e minute de jeu, et un Anderson qui n'inscrira son premier panier qu'à la 10^e minute, prenaient l'eau de toute part. La zone de Nancy, qui avait posé tant de problèmes aux Choletais à l'aller, était atomisée sous les coups de boutoir de Duncan, Ruiz et Chevrier ; Dasonville était inexistant, réduit au rôle de comparse par le même Ruiz. Jusqu'à Garner, pourtant auteur de brillantes infiltrations dans la raquette

locale en début de rencontre, qui finissait par y perdre son américain ! Et Cholet poussait, poussait, tant et si bien qu'après avoir eu 33 points d'avance à la 19^e (66-33), il atteignait tranquillement le repos sur la marge impressionnante de 68-37 en sa faveur.

Cholet déroule Nancy étouffe

Avec 31 points dans leur valise à la mi-temps, les Lorrains étaient définitivement mis K.O. à la reprise, la pression défensive choletaise et l'adresse de Duncan et Speights plaçant les locaux à 37 longueurs à la 24^e (78-41).

Certes, la grosse présence de Domon sous les panneaux (6 tirs sur 7 en seconde période), ainsi que la boîte sur Shasky, permettait aux Nancéens de limiter

l'écart, mais il était clair qu'avec l'avantage on ne peut plus confortable qui était la leur (93-57, 32^e) les Choletais n'opéraient plus avec la même conviction depuis déjà plusieurs minutes.

Mais tout en se contentant d'expédier les affaires courantes, si l'on peut dire, ceux-ci n'en gardaient pas moins la main-mise sur la rencontre.

Chevrier avait le mot de la fin dans l'ultime seconde de la partie, d'un magistral tir à 3 points.

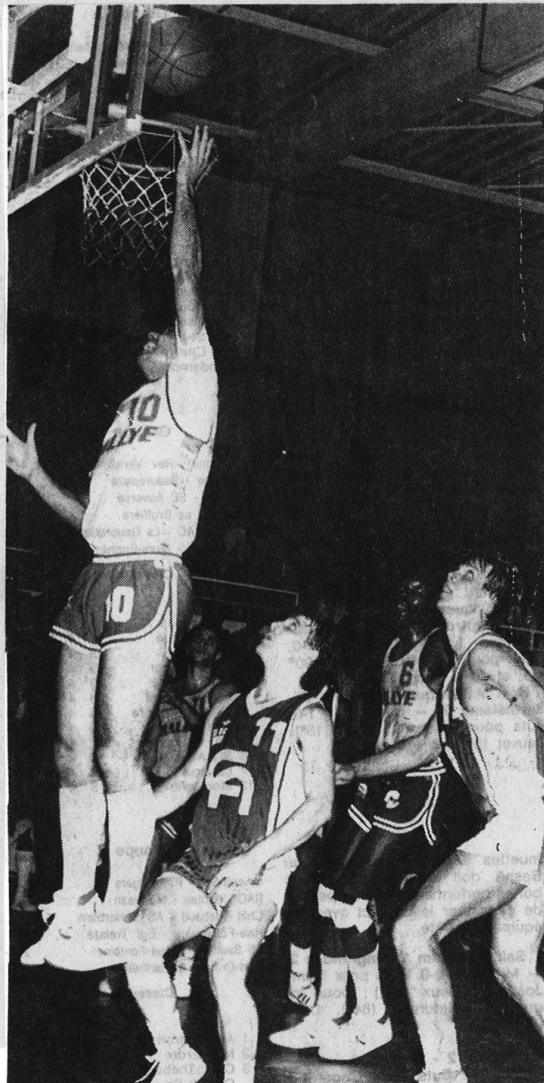
Comme aux plus beaux jours, Cholet s'imposait royalement (116-77), l'esprit « frappeur » de du Bellay était passé par là !

Lionel RUSSON.

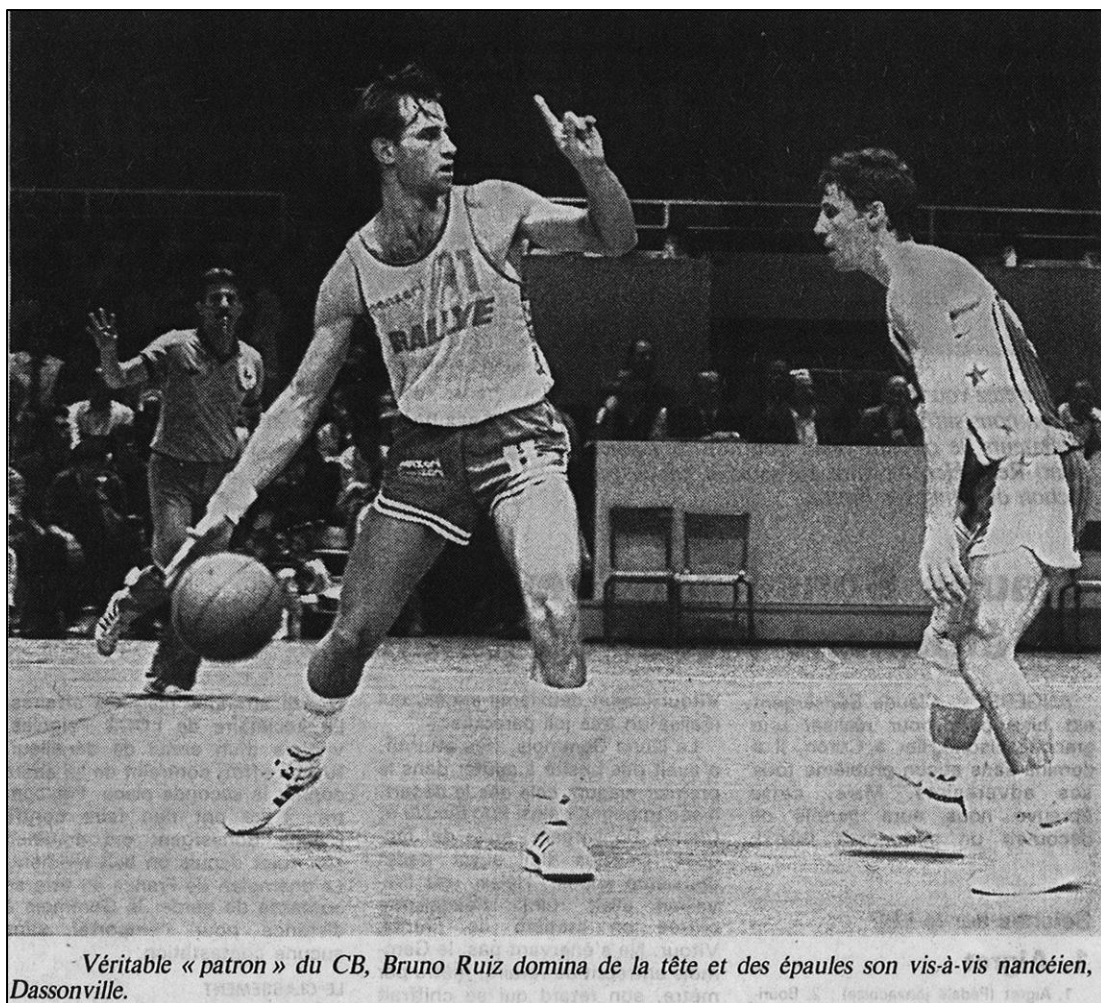
Arbitrage de M. Manassero.
2 200 spectateurs.

CHOLET : 14 lancers-francs sur 15 (93 %), 50 tirs sur 86, dont 2 sur 4 à 3 points (58 %), 14 fautes personnelles, 15 rebonds offensifs, 22 défensifs, 6 contres, 19 passes décisives, 13 interceptions, 10 pertes de balle.

NANCY : 6 lancers-francs sur 8 (75 %), 35 tirs sur 75, dont 1 sur 6 à 3 points (47 %), 19 fautes personnelles, 12 rebonds offensifs, 14 défensifs, 5 contres, 4 passes décisives, 6 interceptions, 18 pertes de balle.



CHOLET-BASKET - NANCY. — Chevrier, ici en contre-attaque et Duncan ont littéralement fait exploser la défense visiteuse.



Véritable « patron » du CB, Bruno Ruiz domine de la tête et des épaules son vis-à-vis nancéien, Dassonville.

ILS ONT DIT

Pierre Jouvenet (entraîneur de Nancy).

— Le début de match de Cholet nous a mis KO debout, comme à la boxe ! Les Choletais ont été impressionnants ce soir. Je redoutais beaucoup leur réveil, et c'est contre nous qu'il se produit. Avec l'effectif qu'ils possèdent, le match qu'ils ont fait ce soir n'est pas totalement étonnant. Ils l'ont pris à leur compte et, le public aidant, on a été écrasé. On est resté bloqué pendant 10-15 minutes sans pouvoir rien faire. Eux, euphoriques, nous déboussolés, on s'est retrouvé avec 25 points de retard à la 15'. Une défaite de cette envergure est difficile à avaler. Maintenant, il nous faut penser à la seconde phase du championnat. On va donc mettre à profit le mois qui nous en sépare pour la préparer sérieusement.

De toute manière compte tenu de l'attitude de certains de mes joueurs, il y aura des mises au point. S'il le faut, je crèverai l'abcès (?) On a complètement manqué de solidarité en attaque

comme en défense. Cela n'enlève rien aux mérites des Choletais qui ont fait un très bon match et le résultat correspond à leur niveau de jeu...

Tom Becker (directeur sportif de CB).

— Les joueurs en voulaient terriblement ce soir. Le match a parlé pour eux. Avec une grosse motivation, ils ont été bons en défense, et très bons en contre-attaque. Les visiteurs, surtout Garner et Domon, n'ont pourtant pas été mauvais, mais il en a eu du mal à venir reprendre leurs places en défense.

Autre point très important, on a joué cette fois chez nous (!) Il ne faut pas oublier que c'est à du-Bellay qu'on s'est entraîné au mois d'août. Et ça, ça fait une grande différence. Nous ne sommes pas encore chez nous à la Meilleraie, mais cela viendra. Maintenant, au sujet des résultats de Tours et Vichy, je dois dire que je ne m'occupe pas des adversaires, je pense à notre équipe et à celle que nous allons rencontrer...

Points à la ligne

Les petits derniers. — Six nouveaux joueurs font leur entrée dans le grand cercle des réalisateurs, portant leur nombre à 190 après cinq journées de championnat : Greg Adams (Antibes) avec 7 pts ; F. Butter (Orthez) 4 ; Vignerons (Nancy) et Moschetti (Monaco) 3 ; enfin Durand (Grenoble) et Van Butsele (Racing) 2.

Les marqueurs de la 5^e journée. — 1. Joe Dawson (Mulhouse) 47 pts ; 2. Dubuisson (Racing) 46 ; 3. Lee (St-Etienne) 38 ; 4. Boston (Nantes) 35 ; Pitts (Dijon) 33 ; 6. Maric (Reims) 32 ; 7. N'Doye (Lorient) 31 ; 8. Duncan (Cholet) 30 ; 9. Garner (Nancy) 29 ; 10. T. Martin (Grenoble) 28 ; 11. E. Lamime (ASVEL) 26 ; 12. Bigenheimer (Challans), Bressant (Antibes), Bunting (Antibes) Pope (Lorient), Smith (Monaco), et Winkins (Antibes) 25 ; 18. B.J. Williams (Monaco) et Wymbs (Le Mans) 24, etc.

Les meilleurs réalisateurs. — Du fait de l'inégalité des matches disputés, notamment entre les équipes du G2 et celles des autres groupes, et de possibles matches en retard (tel Limoges-Caen), seule la moyenne (points par match) est significative. Le classement ainsi établi est le plus proche de la vraie valeur des joueurs les plus adroits, ou réalistes, du championnat. Cela, tous les groupes confondus.

1. Joe Dawson, 35,2 pts-match ; 2. Simpson (Caen) 31,75 ; 3. Dubuisson (Racing) 30 ; 4. Lee (St-Etienne) 28,80 ; 5. T. Martin (Grenoble) et Thompson (Limoges) 28 ; 7. Petrovic (Reims) 27,20 ; 8. Varner (Antibes) 27 ; 9. Boston (Nantes) 26,40 ; 10. Figaro (Challans) 25,60 ; 11. Archie Johnson (Vichy) 25,25 ; L. Anderson (Nancy) 25 ; 13. Salisbury (Vichy) 24,74 ; 14. Pope (Lorient) et BJ Williams (Monaco) 24,30 ; 16. Duncan (CB) et Garner (Nancy) 24 ; 18. J. Wilkins (Antibes) 23,40 ; 19. Boynes (Nice) et N'Doye (Lorient) 23,20 ; 43. Dacoury (Limo-

ges) 16,25 ; 44. W. Wiley (Monaco) 16,2 ; 45. J. Shasky (CB) 16 ; 46. Kea (Limoges) 15,50, etc.

Lorient : à pleins filets. — Avec le début de championnat tonitruant du CEP Lorient, on ne s'étonnera pas de retrouver les Bretons au sommet des équipes les plus efficaces. Avec 525 pts marqués en 5 rencontres, l'équipe de J. Quinio passe en moyenne 105 pts à ses adversaires, depuis le début de la compétition. Suivent Limoges (104), et Monaco (101,2).

Défenses : en G2 ça marche. — Apparemment c'est dans le groupe 2 qu'on se soucie le plus de faire fonctionner efficacement les systèmes défensifs. Pour preuve, les quatre équipes qui serrent le plus les boulons de la défense en Nationale 1 appartiennent toutes au groupe 2. La palme revient à Tours qui n'a jusqu'ici encaissé que 72,25 pts-match, devant Villeurbanne (75,5), Antibes (78) et la JA Vichy (83) le prochain adversaire de Cholet, samedi à la Meilleraie.

Sauf pour Cholet Basket. — La réputation choletaise d'équipe pratiquant un jeu défensif sérieux en a pris un rude coup, avec le large revers subi à Antibes, (121-95). Certes Nice à Monaco a fait mieux, si l'on peut dire (-32) au cours de la même journée. Nantes, lors de l'ouverture à Limoges (-32) et Voiron, recevant Antibes (-28), avaient fait pire que les Choletais. Une bien piètre consolation, car le CB est même devancé dans ce domaine par Voiron qui n'espère plus rien du premier tour.

Puisqu'on en parle... — Voici les points marqués par les joueurs choletais, sans tenir compte du temps de présence en jeu (Cf Chevrier) ou d'une rencontre non disputée (Hairton).

Duncan 96, Shasky 64, Ruiz 46, White 35, Chevrier 33, Hairton 27, Speights 26, Bran-geon 13, Girard 4.